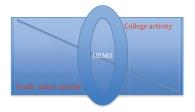
L'UEMO s'est réunie à Rome les 29 et 30 mai 2015

Rapport annuel UEMO 2015

Daniel Widmer

Chef délégation suisse UEMO, Responsable du GT Europe



La délégation suisse à l'UEMO (Union Européenne des médecins omnipracticiens) a été profondément endeuillée par la disparition subite le 12.3.2015 de Ernst Gähler qui représentait la FMH. Un hommage lui a été rendu en Assemblée Générale. Tous les délégués européens

regrettent en lui un compagnon attentif, à l'écoute et défendant la médecine de famille au niveau européen avec persévérance (pour lui c'était le secret du succès), fort de ses multiples compétences suisses.

C'est le président de la FMH Juerg Schlup qui le remplacera pour représenter la FMH, les deux délégués de la SSMG restant à leur poste, Fritz Fark comme président du groupe de travail «prévention» et Daniel Widmer comme chef de délégation et président du groupe de travail «competencies and complexity».

L'UEMO a souligné l'importance de la coordination des soins, du centrage sur le patient et des risques de surmédicalisation

L'UEMO s'est réunie à Rome les 29 et 30 mai 2015 (assemblée de printemps) pour inaugurer la nouvelle présidence italienne. L'assemblée d'automne 2014 a eu lieu à Budapest pour clore la présidence hongroise. En novembre 2015 la réunion aura lieu à Malte. Voici la liste des travaux en cours:

1. Création d'un système d'accréditation des formations continues en médecine de famille sur le plan européen afin de conserver la spécificité de la médecine générale. Cette structure s'appellera EABCPD (European Accreditation Board for Continuing Professional Development), s'inspirant de l'EACCME (http://www.uems.eu/uems-activities/accreditation/eaccme) de l'Union Européenne des Médecins Spécialistes (UEMS). Les débats sur l'entrée ou non dans le système de l'UEMS se sont soldés en AG par la décision d'avancer dans la création d'un système propre aux 800 000 généralistes européens. Ce projet nécessitera un investissement de 35 000 € par an de la part de l'UEMO pour les 2 premières années, pris sur le «contingency fund» de l'organisation. Par la suite le système devrait s'autofinancer par les taxes de reconnaissance (business plan à établir). L'institution devrait accréditer aussi bien des LEE

- (Life Education Events) que des eLE (electronic Education Events). Les critères de reconnaissance doivent encore être discutés. Le bénéfice pour les généralistes européens sera la possibilité de se déplacer en Europe pour sa formation continue et de recevoir une accréditation de participation reconnue par son propre pays. Le bénéfice pour l'UEMO en ayant le leadership de l'accréditation européenne sera d'assurer son pouvoir et son influence en Europe.
- 2. L'UEMO a poursuivi sa participation à l'ENS4care (http://www.ens4care.eu), représentée par Daniel Widmer, chef du groupe de travail «competencies and complexity». Il s'agit d'un travail initié par l'European Federation of Nurses (http://www.efn. be) sur l'utilisation des technologies de la communication et de l'information dans les soins. Les infirmières on mis l'accent sur les rôles de pratiques avancées tant des nurses que des travailleurs sociaux. L'UEMO a souligné l'importance de la coordination des soins, du centrage sur le patient et des risques de surmédicalisation (prévention quaternaire). Le rapport final de l'ENS4care devrait être présenté au Parlement Européen en décembre 2015. L'AG de l'UEMO a aussi discuté d'un projet de continuation de ce travail centré sur la coordination des soins et a accepté à l'unanimité de poursuivre le contact avec l'EFN. Cette association est très active sur le plan européen et fait un lobbying efficace à Bruxelles. La présence de l'UEMO à ses côtés donne aussi clairement le message que le généraliste est un partenaire incontournable dans la coordination



Responsabilité rédactionnelle: Gerhard Schilling, SSMG

- des soins. L'AG a aussi donné le mandat d'une enquête par questionnaire auprès des délégations européennes pour faire un état des lieux des relations nurses-GP dans les différents pays.
- 3. Le vice-président norvégien K. Olafsson a présenté une réflexion sur les champs respectifs d'activité de l'UEMO et de la WONCA. L'UEMO est clairement une association professionnelle et la WONCA est une organisation académique. Néanmoins la séparation des compétences doit plutôt être envisagées sous la forme d'un continuum exprimé par le diagramme ci-dessous. Reste à savoir pour les différents projets où l'on place le curseur. Tout cela nécessite que les deux organisations communiquent par leurs officiers de liaison pour éviter le travail à double.
- 4. Autres groupes de travail:
 - «specialist training»: 3 pays n'ont toujours pas reconnu le titre de spécialiste. L'UEMO se doit d'aider les associations nationales à convaincre leurs autorités. Tant que tous les pays n'auront pas reconnu le titre de spécialiste, la CE avancera toujours l'argument de l'empêchement à la libre circulation des professionnels pour refuser le titre européen de spécialiste en MF.

Daniel Widmer pense faire acte de candidature pour la Suisse à la vice-présidence cet automne

- «Ad Hoc»: ce groupe va préparer pour la rencontre de Malte un «working paper» sur le rôle du médecin de famille dans le contexte des services de santé. C'est clairement une vision communautaire qui se profile et qui aidera les autres groupes de travail à définir le cadre de leur activité.
- «Prévention»: le groupe a abordé le problème de la résistance aux antibiotiques qui illustre très bien le partage des compétences avec la Wonca. Il s'agit d'un problème scientifique mais aussi politique,

- sachant qu'il implique de se préoccuper d'autres associations professionnelles notamment celle des vétérinaires.
- -«Cross Border Care and Mobility»: le groupe a abordé la migration des médecins du sud vers le nord. Au Royaume Uni, nombre de médecins émigrent en Australie ou au Canada.
- Mary Mc Carthy (UK) a présenté son enquête auprès des délégations sur ce que fait le médecin de famille en Europe. Pédiatrie, gynécologie, gériatrie, etc. Ce qui frappe c'est la grande variété de compétences entre les pays et au sein d'un pays entre la ville et la campagne.
- La France est entrée en force avec 3 délégués. La Suisse peut se féliciter de ses activités de lobbying pour réintégrer les français absents de l'UEMO depuis plus de 10 ans alors qu'ils étaient membres fondateurs.

Pour terminer ce rapport annuel, un mot personnel du chef de délégation. Cela fait maintenant 15 ans que je travaille comme représentant de la SSMG à l'UEMO. Même si les années commencent à compter, je vais continuer à mener à terme les dossiers que j'ai entrepris. Je pense faire acte de candidature pour la Suisse à la vice-présidence cet automne (c'est le pays qui est candidat et non l'homme...). J'ai le soutien de la SSMG et de la FMH. C'est un travail passionnant et riche de découvertes, non seulement dans l'échange avec les généralistes d'autres pays, mais aussi avec d'autres professionnels de la santé (EFN) et avec la complexité des structures européennes. Comprendre ce qui se passe et les enjeux nécessite des années et je considère qu'il faut penser à la relève dès maintenant et associer des jeunes intéressés par la politique européenne. Je pense en particulier à ceux qui travaillent pour «Vasco de Gama».

Crédit photo

© Redeyed | Dreamstime.com

Correspondance:
Dr Daniel Widmer
Spécialiste en médecine
générale FMH
2, av. Juste-Olivier
CH-1006 Lausanne
drwidmer[at]
belgo-suisse.com